

d'après VERNON SUBUTEX

TOME 1 de Virginie Despentes



SYNOPSIS

Quatre comédien.ne.s et un musicien dynamitent une douzaine de rôles dans une comédie urbaine, rock, contemporaine. Ça joue de la guitare et de la perruque pour raconter l'histoire de Vernon Subutex, ancien disquaire parisien expulsé

de chez lui. Il squatte chez de vieux amis qui ont tous « rangé leur basse à la cave », ou dialogue parfois avec le fantôme de son pote suicidé, la star de rock Alex Bleach. Les personnages bondissent hors des pages du roman à la recherche de ce qu'ils

ont perdu : de l'ancienne star du X au producteur tout puissant, du scénariste loser embourgeoisé à la mendiante herculéenne, c'est toutes les composantes de notre société qui se succèdent pour dévoiler la beauté des ratés.

« La scène, c'était tout ce qui comptait. Plus tard est venu un monsieur rock à la culture, on a commencé à entendre parler de subventions, on a vu des mecs se pointer qui savaient monter des dossiers.... Et ce rêve, qui était sacré a été transformé en usine à pisser. » Alex Bleach dans Vernon Subutex de Virginie Despentes.

DISTRIBUTION



AGNÈS
ADAM



YVES
BEAUGET



ALEKSANDRA
DE CIZANCOURT



CÉDRIC
JONCHIÈRE



RÉMI
AURINE-BELLOC
MUSIQUE

Mise en scène **YVES BEAUGET**

Durée : 1h20

Contacts

Cédric Jonchière
tel: 06884563977
email: latransversale@yahoo.fr

Partenaires et soutiens

Drac Auvergne Rhône-Alpes ; Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes ; Ville de Clermont-Ferrand ; Théâtre d'Aurillac ; Yzeurespace-ville d'Yzeure ; Spedidam ; Proarti ; France Active ; La Cour des 3 Coquins ; Animatis-ville d'Issoire ; Théâtre des îlets-cdnde Montluçon ; Théâtre les 3T.

NOTE D'INTENTION

Vernon Subutex est réjouissant à plus d'un titre. C'est cash et drôle, complètement inattendu pour un roman qui a l'air d'être une mosaïque des crises actuelles –individualisme, course à l'argent, paradis artificiels, racisme, abus de pouvoir. Ce qui nous a intéressé, c'est cette traversée folle d'une époque –des années 80 à aujourd'hui– par le biais de portraits humains, a priori aux antipodes les uns des autres. L'occasion pour Virginie Despentes de planter des punch-lines qui font mal autant qu'elles font rire. Ces étincelles jaillissent du choc entre l'esprit des années 80, où une marge heureuse semblait encore possible, et l'efficacité des années 2010, où l'espace entre réussite et précarité semble avoir disparu. Au final cette assemblée de ratés, clowns malgré eux, paumés au milieu

des fantômes de leur jeunesse, sont peut-être perdus entre une certaine idée de la démocratie, et quelque chose qui en porte toujours le nom, mais qui est très amoché par la marchandisation à tout crin. Le tome 1 d'où nous tirons le spectacle se vit comme un accouchement difficile et inattendu : la violence entre les êtres n'est qu'un passage, qui amène la redécouverte des grands absents du roman : la sensibilité, l'amour, dissimulés dans la musique qui unissait les personnages dans leur jeunesse. Peuvent-ils encore l'entendre ? Peuvent-ils en inventer une nouvelle ? C'est tout cela que questionne le « mythe » que propose Virginie Despentes, celui de Vernon Subutex. Un homme qui glisse vers la rue et en même temps, redevient vivant. Bref...on vous raconte Un Conte Punk.

SCÉNOGRAPHIE

Une table centrale, équipée de micros, et chargée de têtes perruquées, de posters de Bob Dylan, de Jim Morrison, de lampes à plasma et autre trouvailles sorties d'un vortex temporel qui serait branché sur les années 80. Un portant de costume, un immense rideau de théâtre bleu métal et en fond de scène, un espace fait d'ordinateur, de pédale loop et d'ampli. Comme une troupe qui serait venu planter une radio sauvage au milieu de nulle part pour partager une histoire interdite, les acteurs sont là, face au texte du roman disposé sur des pupitres. « Souviens-toi, Vernon...on rentrait dans le rock comme on rentrait dans une cathédrale » Très vite la musique sonne, des espaces se déploient à partir de la table et avec quelques éléments apparaissent chambres, salon, studio télé et rue. La musique live est un des fils rouges du spectacle : la guitare électrique et le chant sont la voix des disparus que certains voudraient faire taire pour vivre tranquille. Dans cet espace de la mémoire vive qui se recompose au fur et à mesure du récit, plane le fantôme vidéo d'Alex Bleach, par l'intermédiaire des fragments d'une confession enregistrée que le tout Paris cherche frénétiquement.



La Transversale malaxe pour la scène, des romans fleuves de la littérature (Kafka, Cohen, Despentès, Tournier) qui abritent des naufragés-sociaux. Marginalisés, ces personnages fictionnels, enfermés dans un monde structuré par la rhétorique, libèrent des passages entre

centre et périphéries. Nous travaillons en collectif pour que la diversité des points de vue rende possible le déverrouillage de la parole et la remise au centre du dialogue. Nous travaillons à un théâtre décloisonné, non réservé à tel ou tel territoire, faisant

la part belle à l'intimité du spectateur, capable de redonner leurs noms aux choses. Nous voulons créer un endroit où la sensibilité et l'attention redeviennent des armes de défense intellectuelles, et non plus des denrées économiques exploitables.

COMÉDIENS & MUSICIEN



L'équipe artistique du Conte Punk se compose de quatre comédien.ne.s issu.e.s d'écoles nationales (ENSATT pour Agnès Adam, Yves Beauget et Cédric Jonchière, école nationale de Cracovie pour Aleksandra de Cizancourt) et d'un musicien Rémi Aurine-Belloc habitué des formes scéniques hybrides et membre permanent du groupe Kafka. Pleinement impliqués dans des projets d'envergure (Théâtre des amandiers - T.N.P pour Yves Beauget, Le Fracas-Les îlets pour Cédric Jonchière, T.G.P pour Aleksandra de Cizancourt qui fait partie du collectif In vitro de Julie Deliquet), ils forment le noyau dur de la compagnie et mènent depuis 10 ans des travaux communs à partir du territoire de Clermont-Ferrand. Nourris par les théâtres slaves, ils font fréquemment appel à d'autres complices artistiques issus des mêmes esthétiques, pour les projets de grandes formes (Philippe Cotten pour l'adaptation de Vernon Subutex version grande forme en 2020...).



Photos: [Thierry Reding](#)

Photo: [Charles Rostan](#)